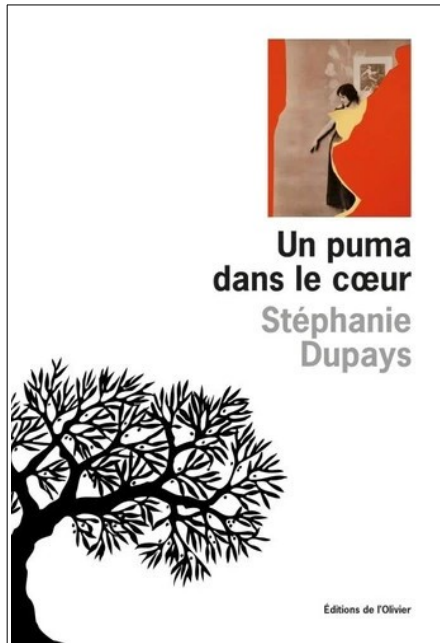


STÉPHANIE DUPAYS

Un puma dans le cœur

Éditions de l'Olivier



Haute fonctionnaire et critique littéraire, Stéphanie Dupays est aussi écrivaine. Son premier roman « Brillante » a reçu le Prix Charles Exbrayat 2016. Elle est la marraine du Concours de Nouvelles organisé en 2020 par « Lire à Saint-Étienne » et la Médiathèque municipale.

« *C'est une famille restreinte, quelque peu ratatinée, que la mienne. Mes parents, ma grand-mère et moi. C'est tout.* » Et puis un beau matin sachant que lors d'un naufrage où il s'était conduit en héros, un lointain ancêtre marin aux Malouines avait été décoré de la Légion d'honneur, la mère de la narratrice décide de se lancer dans la généalogie.

« *Mieux vaut la généalogie que le parapente* » plaisante sa fille avant d'aider sa mère à cheminer dans le dédale informatique de son nouveau hobby. Et à tout hasard tape le nom de son arrière grand-mère – Anne Décimus - sur un

moteur de recherche. Pour découvrir quoi ? Que cette femme était morte en 1964 alors que l'histoire de la famille l'enterrait quarante ans plus tôt. La rayait des vivants à la mort de deux de ses fils, l'un victime de la première guerre mondiale où il avait été gazé, l'autre renversé par un tramway, et mort aussi de son mari qu'une crise cardiaque avait alors emporté parachevant ainsi l'hécatombe.

« *Elle est morte de chagrin, le cœur brisé.* » se justifiait sa fille – grand-mère de la narratrice - qui n'avait que huit ans lors de la tragédie et dont l'horizon s'est alors borné aux murs d'un orphelinat de religieuses puis à ceux d'une cuisine de maison bourgeoise de Bordeaux où elle sera placée comme domestique lors de ses dix-huit ans.

Qu'a fait Anne Décimus pendant ces quarante ans ? Comment interroger sa fille – quatre vingt quinze ans aujourd'hui - qui une fois adulte a oublié qu'elle avait une mère et n'a jamais cherché sa tombe ? Comment en savoir plus de sa propre mère qui se contente de soupirer que « *l'eau a coulé sous les ponts* » et de son propre père qui rajoute fataliste que « *c'était une autre époque, les gens se posaient moins de questions que maintenant* » ? Oui comment faire revivre quarante ans de la vie d'une arrière grand-mère dont il ne reste qu'un médaillon en forme de cœur ?